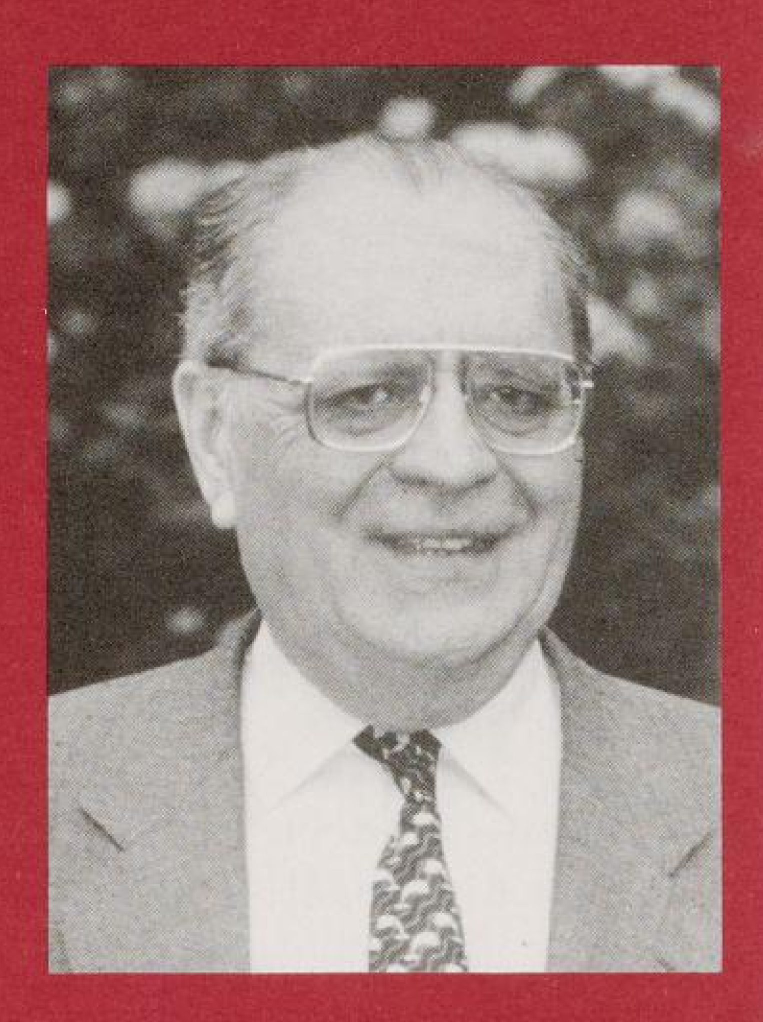
Alliance des Français pour le Progrès



Pierre Bérégovoy

Député sortant
Maire de Nevers
Premier Ministre

Suppléant
Didier Boulaud

Candidats du Parti Socialiste

République Française - Département de la Nièvre - 1re circonscription

Élections législatives - 21 mars 1993

Madame, Mademoiselle, Monsieur,
Chers Amis,

DEPUIS que je suis arrivé dans la Nièvre, vous avez bien voulu m'accorder votre confiance. Vous m'avez réélu au premier tour en 1988 après la seconde élection du Président Mitterrand. C'est un honneur pour moi d'avoir pu vous représenter et j'y ai mis beaucoup de cœur.

Je me présente à nouveau devant vous afin de pouvoir continuer à servir le département de la Nièvre et la France.

Ce sont les actes accomplis et non des promesses illusoires qui doivent déterminer votre choix.

Il y a dix ans, la Nièvre avait un énorme retard à rattraper. Elle était enclavée, sans projet d'avenir.

Avec François Mitterrand et les élus socialistes de la Nièvre, j'ai mis mon énergie et les moyens dont j'ai pu disposer dans les fonctions que j'ai occupées, au service du développement de notre département.

Nous avons réalisé de grandes voies de communication (RN 7, ligne SNCF Nevers-Paris), amélioré les lignes transversales, développé l'enseignement supérieur pour assurer l'avenir des jeunes. Nous avons impulsé de nouvelles filières de développement autour du bois et de la construction automobile, et sauvegardé l'emploi malgré les difficultés : le taux de chômage du département, encore trop élevé, est inférieur à celui de la région, de la moyenne nationale et même de la moyenne européenne.

Le nombre de demandeurs d'emploi a progressé deux fois moins vite qu'à l'échelle de la région. Le chômage de longue durée a baissé de près de 7 % cette année.

La création du circuit automobile de Magny-Cours a donné une vitrine à la Nièvre avec le Grand Prix de France de Formule 1 et un pôle industriel qui n'en est qu'à ses débuts.

L'élevage, qui est aussi un volet important de notre économie locale, profitera de cette image, puisque l'Agropole s'installera à proximité du circuit.

Est-ce à dire qu'il ne reste rien à faire ?
Non, il y a encore des progrès à accomplir dans notre département.
C'est pour cela que je suis à nouveau candidat.

Le Gouvernement a un bon bilan social avec le RMI, les réductions d'impôts pour les plus modestes, l'allègement fiscal pour les enfants scolarisés. Dans une situation internationale difficile, l'économie française est réputée dans le monde : nous faisons mieux que nos partenaires. Le franc est fort. L'épargne populaire est garantie. Les libertés ont été étendues avec la décentralisation et les radios locales. Les TGV se sont développés. Le tunnel sous la Manche est devenu réalité. L'Europe a avancé. Face aux Américains, nous tenons bon pour défendre notre agriculture.

Reste le chômage qui est le mal de tous les pays européens. Il a augmenté chez nous moins vite qu'ailleurs, mais ce n'est pas une consolation.
Voilà pourquoi je vous propose d'avancer hardiment dans la voie du partage du travail et d'atteindre les 35 heures dans les cinq ans à venir.

C'est pour faire cela que je sollicite à nouveau votre confiance.



Il faut aussi :

- construire une Europe plus solidaire et sociale,

- défendre la retraite à 60 ans et la Sécurité Sociale,

- accorder toujours la priorité à l'Éducation Nationale et à la Culture,

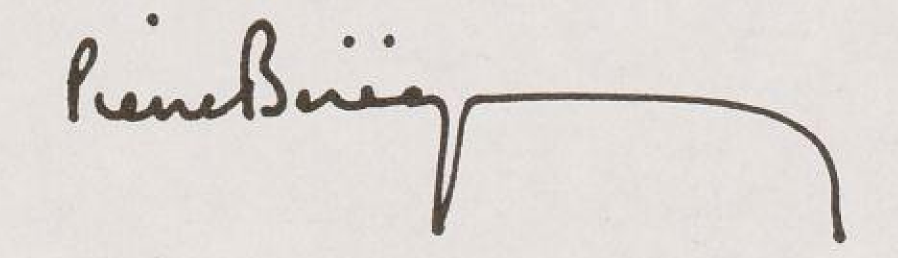
- protéger l'environnement avec la création de nouveaux types d'emplois.

- assurer le renouveau civique de la démocratie.

Candidat de l'Alliance des Français pour le Progrès, présenté par le Parti Socialiste, avec pour suppléant Didier Boulaud qui me seconde à la Mairie depuis 1983, je suis partisan, comme je l'ai démontré à Nevers et au Gouvernement, d'un large rassemblement des hommes et des femmes animés par le même idéal de solidarité et de justice sociale.

C'est dans cet esprit que j'aspire à travailler pour la Nièvre et pour la France.

Vive la République !



Vu les candidats

S.I.N. PHOBOS - Nevers